**Zeitschrift:** Le pays du dimanche
**Herausgeber:** Le pays du dimanche
**Band:** [6] (1903)
**Heft:** 14

**Artikel:** Coin de la ménagère
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-252895

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# COIN DE LA MÉNAGÈRE

**Les bienfaits d'un fruit d'or.** — Les usages du *citron* sont nombreux et variés. En cas d'angine, il faut, dès les premières atteintes, se gargariser avec le jus d'un *citron ; pour les enfants,* on badigeonne leur gorge avec un tampon d'ouate hydrophile imbibé d'un jus de citron. *Pour avaler un remède gras* tel que l'huile de ricin, on met dans une tasse le jus exprimé d'un citron; au-dessus on verse doucement l'huile, puis, ensuite, un nouveau jus de citron ; on avale le tout sans reprendre haleine et on n'a pas senti le goût de l'huile. *Dans le cas d'inflammation* des gencives, il suffit de se frotter les gencives avec un jus de citron. Une infusion de camomille additionnée de jus de citron soulage les maux d'estomac ; une infusion de thé avec jus de citron convient aux maladies de foie. Rien ne nettoie mieux les mains salies par l'encre ou par les travaux de ménage qu'un jus de citron ; de même, il blanchit les chapeaux de paille blancs salis par la poussière et la pluie ou fanés par le soleil. Il est astringent et soulage les engelures, les crevasses, fait disparaître les rougeurs et embellit la peau. Il ravive l'éclat des lèvres. Une goutte de jus de citron dans l'œil le rend vif et brillant.

# POUR LES ENFANTS

**Un nez qui se démonte.** — Il y avait autrefois à l'Hôtel des Invalides un vieux sergent, manchot des deux bras, et qui avait glorieusement perdu son nez à la bataille de Magenta. L'État lui en avait donné un en argent, qu'on colorait et recolorait tous les six mois. Un jour d'hiver, aux Champs-Elysées, comme le vieux brave était morveux, un jeune fantaisiste en blouse s'approcha de lui, tira son mouchoir de sa poche et le moucha. Le nez lui resta dans la main. Arrêté, il passa en correctionnelle, et il allait être condamné, quand l'invalide accourut à son aide.

— Magistrats, dit-il, ce qu'il en a fait, c'était d'abord par philanthropie, et secondement, vous le voyez, il me l'a rendu.

L'accusé fut acquitté.

# FAITS DIVERS

**L'île qui voyage.** — Voici une aventure digne de Jules Verne, mais qui a sur celles de Jules Verne l'avantage d'être prise directement de la réalité et non due à une plume brillante, mais fantaisiste. Il y avait sur les confins les plus reculés de la Russie septentrionale, en face du cap de Russki Sarovoj qui s'avance dans l'Océan Glacial arctique, une petite île habitée par des hommes et des animaux Il y avait, disons-nous, car il n'y a plus rien L'île est partie, a disparu avec ses habitants du côté des sombres régions mystérieuses du pôle. Il y a quelque temps, on s'était aperçu qu'elle remuait; on s'inquiéta bien un peu, mais on ne prit pas de précautions Un beau matin, les habitants des côtes virent avec stupéfaction que l'île n'était plus là. Où est-elle ? La reverra-t-on jamais ? Que deviendront ceux qui l'habitaient, hommes et animaux ? Quel voyage fantastique vont-ils accomplir sur ces mers presque inconnues qu'ont parcourues quelques hardis explorateurs, mais où ont sombré beaucoup d'autres dans des catastrophes enveloppées pour nous de mystère et de terreur ?

L'île qui vient de disparaître était, comme beaucoup d'autres, paraît-il, posée sur un énorme bloc de glace. On la prenait pour de la terre ferme, parce qu'elle était depuis des années à la même place, et que des années le vent y avait déposé des rameaux d'arbres, des buissons, de la terre. Oiseaux, animaux, hommes y étaient venus successivement prendre demeure. Aujourd'hui, tous sont partis, sans s'y attendre, pour un voyage inconnu. Les hommes pourront vivre longtemps sur leur bloc voyageur ; ils peuvent mourir aussi dans quelque catastrophe.

Les indigènes du nord de la Sibérie affirment avoir vu d'autres cas d'îles qui se détachaient ainsi de leur emplacement et s'en allaient vers le nord. Cette fois il s'agit d'une île peuplée, et c'est pourquoi le problème devient angoissant.

# POÉSIE

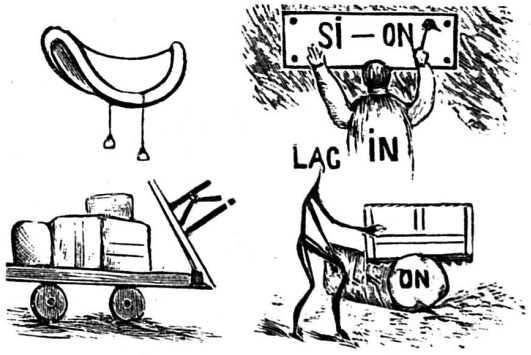
## Larmes douces

Le vagabond sinistre, à la figure étrange,
Chemineau loqueteux fatigué de marcher,
Entre dans une ferme et demande à coucher :
« Accordez-moi, dit-il, un gîte en votre grange ! »

« — Viens près de l'âtre, viens bien vite te sécher...
« Dit le maître, il faut bien qu'entre gueux l'on s'arrange ;
« La soupe est prête, vieux : prends ta cuiller et mange...
« Nul gendarme, chez moi, ne viendra te chercher ! »

Alors, le mendiant, le trimardeur farouche,
S'écarte du rural et, bruyamment se mouche...
De l'œil à la moustache, une larme a coulé...

# RÉBUS et DEVINETTES




# LE MOT POUR RIRE

**Un roi qui ronfle.** — Charles II d'Angleterre assista un jour à un sermon du docteur Smith. Mais il s'endormit bientôt et sa suite ne tarda pas à l'imiter.

Le prédicateur était furieux, et il ne put se contenir quand un des courtisans se mit à ronfler encore plus fort que le roi. Il lui cria : « Lord Lauderale, ne ronflez pas si fort, vous allez réveiller le roi ! »

* * *

Entre Américains :

— Oui, mon cher Jonathan, j'ai connu une époque où j'aurais pu acheter, au Texas, une lieue carrée de bonne terre couverte de pâturages et de forêts, pour une paire de bottes.

— Et pourquoi ne l'avez-vous pas achetée ?

— Je n'avais pas les bottes.

* * *

— Un indiscret demandait à notre ami C...

— Tirez-vous un peu l'épée,

— Oui, assez pour être témoin.

Editeur-Imprimeur : G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.